

Caen

Un blind test autour des végétaux

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | vendredi 28 avril 2017

449 mots



Les gagnants du concours régional. - Crédit photo : Ouest-France

Hier, l'Institut Lemonnier accueillait pour la première fois le concours régional de reconnaissance des végétaux.

L'initiative

Tous les deux ans, ce concours régional de reconnaissance des végétaux a pour but de sensibiliser les élèves en aménagement paysager ou production horticole aux végétaux utilisés dans leurs métiers. Hier, il se tenait dans les locaux de l'Institut Lemonnier.

La compétition a pour finalité de sélectionner les six lauréats, parmi les 65 candidats issus d'une dizaine d'établissements normands, qui iront à la finale régionale, au salon Paysalia, à Lyon (69), au mois de décembre.

Vincent Adeline, président régional de l'Unep (Union nationale des entreprises du paysage) et entrepreneur, détaille le dispositif : « **L'Unep** (Union nationale des entreprises du paysage) **est la seule organisation professionnelle du secteur** », détaille Vincent Adeline, président régional de l'Unep et entrepreneur.

210 végétaux

« **Le végétal est au cœur de notre métier. Ce jeudi matin, le jury est composé de professionnels et d'enseignants. Ma mission, dans les trois prochaines années, consiste à favoriser la venue des enseignants dans l'entreprise et, inversement, des chefs d'entreprise dans l'école** », ajoute l'entrepreneur.

Parallèlement, un séminaire école entreprise a été organisé pour faciliter les échanges entre les partenaires professionnels et les enseignants. Audrey Paris, enseignante en aménagement paysager et organisatrice du concours, raconte : « **Nous avons mis un mois à tout organiser, des inscriptions à la composition des jurys. En plus, il a fallu disposer les 210 végétaux, en pot ou en rameaux, dans sept salles différentes. Cela nous a occupés jusqu'à 21 h, mercredi soir.** »

Tous les échantillons frais sont de saison et disposés sur des tables. « **J'avais quarante végétaux dont je devais trouver le nom français et le nom latin, mais aussi la famille, le genre et l'espèce** », raconte Romain, en BTS aménagement paysager au lycée agricole de Vire.

La conclusion revient à Louis, en seconde production horticole au lycée agricole de Coutances (50). « **J'avais vingt plantes à reconnaître. Le concours était facile mais le plus difficile c'était d'apprendre le nom des 150 plantes. Pour moi, c'est une bonne expérience que je pourrai faire apparaître sur mon CV.** »